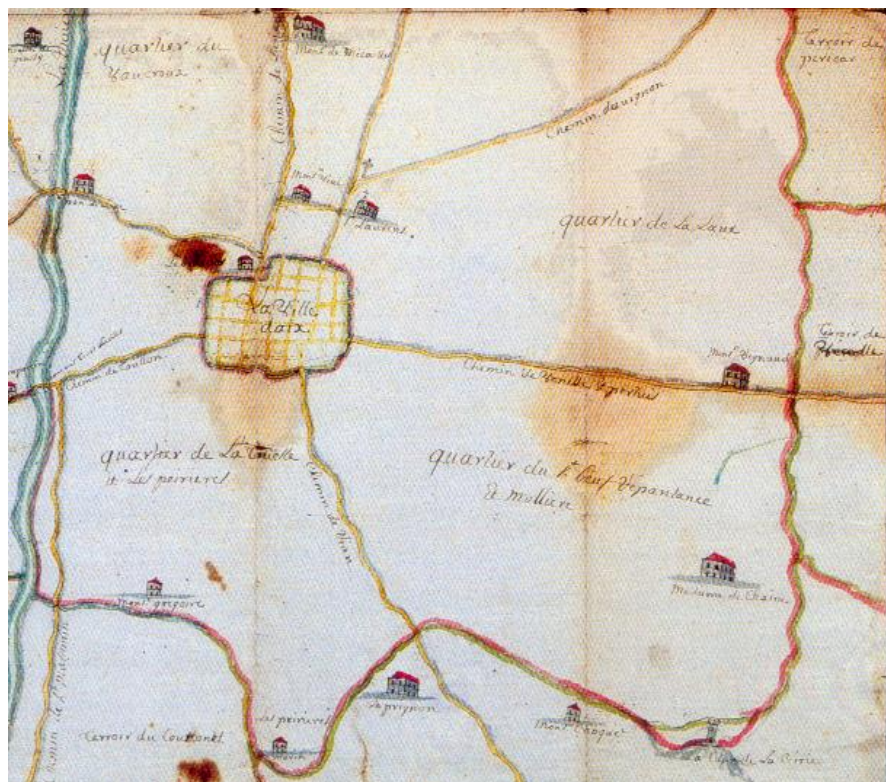


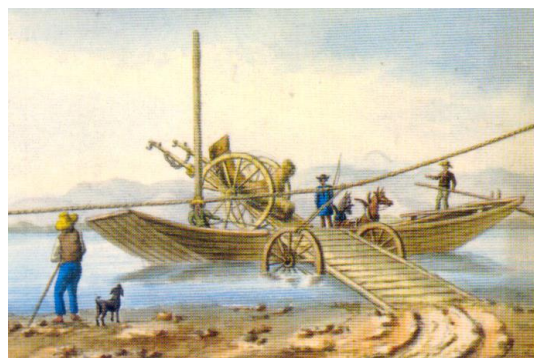
## Histoire du tracé de la route des alpes au nord-est d'Aix en Provence par Jean Pinon, résident des Pinchinats

Le tracé ancien du 17<sup>ème</sup> siècle de la route permettant de rejoindre Venelles et Pertuis passait par les Pinchinats [ Suivant probablement celui de l'actuelle route des Pinchinats ] comme le fait penser la présence à main gauche de la Raynaude<sup>1</sup> sur le chemin de Venelles et Pertuis porté sur le plan Vallon de 1696 concernant les bastides d'Aix, et comme le prouve la notation « ancien chemin d'Aix à Meyrargues » sur le cadastre napoléonien.



Plan Vallon de 1696

Raimond Bourillon l'avait décrite comme suit : « Elle atteignait par les Pinchinats le terroir de Meyrargues par le sud et longeait le fond du vallon de Parouvier, tout



comme le ruisseau de la Volubièrre, quittait celui-ci au quartier de Réclavier et, contournant le pied du plateau de la plaine, descendait vers le bac de la Durance cependant qu'une dérivation qui s'en détachait à la hauteur du village constituait la route vers Riez<sup>2</sup>»

Il faut préciser que le bac de Pertuis jusqu'en 1679 était situé à Meyrargues<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Bastide située à gauche du chemin, peu avant La Mignarde

<sup>2</sup> BOURRILLON (Raimond) : Histoire de Meyrargues des origines jusqu'à nos jours, Forcalquier, impr. A. Reynaud, 1956, p.157, cité par Catherine Lonchambon .

<sup>3</sup> Les Bacs de la Durance, Catherine Lonchambon, PUP 2001, page 90.

A cette date, l'archevêque d'Aix, seigneur du Puy-Sainte-Réparate, « informé de la grande quantité d'eau qu'il y a à la rivière, du mauvais passage au port [ L'accès au bac ] de Meyrargues, du grand danger pour les personnes », autorisait messire François-Paul de Valbelle, seigneur de Meyrargues, à « venir attacher ledit bateau qui est dans le terroir de Meyrargues dans celluy du Puy-Sainte-Réparate pour y être et demuré tant qu'il plaira audit archevêque »<sup>4</sup>. Les chemins d'Aix à Venelles et au Puy-Ste Réparate par St Canadet reçurent alors le trafic de Pertuis. Ils se séparaient au logis des Bannes [ Situé aujourd'hui près de la Station Service des Arcades ].

Le chemin de Venelles reçut ensuite au début du 18<sup>ème</sup> siècle le trafic en direction des alpes. Un mémoire<sup>5</sup> ultérieur de 1786 fait état de la dégradation de l'ancien chemin passant par les Pinchinats : « le grand chemin qui alloit autrefois de la ville d'Aix dans la haute Provence ne communiquait en aucun point avec un autre chemin qui étoit particulier pour se rendre d'Aix à Pertuis. Le mauvais état de ce grand chemin de la montagne, très négligemment entretenu dans le terroir de Meyrargues, força les voyageurs, il y a soixante ou quatre-vingt ans, de prendre en partant d'Aix le chemin de Pertuis, de le suivre jusqu'au-dessous du village et du château de Venelles et de passer de là dans un sentier de communication d'un village à l'autre, qui les ramenoit à leur ancienne route, près les murailles de Meyrargues.. »



Un nouveau grand chemin fut construit jusqu'aux Logissons de 1775 à 1784 selon le projet porté sur le plan de la section Aix-Venelles qui correspond au devis<sup>6</sup> du 29 octobre 1774 de l'ingénieur en chef Vallon, d'un montant de 130 000 Livres. La première sous-section De Gaillard-Les Logissons était dite réalisée en juin 1780, après une simplification de tracé<sup>7</sup> décidée en septembre 1776. Cette première partie

<sup>4</sup> AD B-d-R. : 31 E 7093, cité par Catherine Lonchambon

<sup>5</sup> AC Pertuis: DD 31 / I, mémoire présenté aux procureurs du pays par le sieur De Gervasi de Rousset, cité par Catherine Lonchambon.

<sup>6</sup> AD B-d-R. : C 484 et 485 Le marché fut attribué à l'entrepreneur André Féraud, de Castellane.

<sup>7</sup> Les deux coudes prévus initialement, l'un au bord du plateau au bout de la propriété Nicolas, et l'autre dans le pré de Monsieur De Gaillard, furent supprimés au bénéfice d'un tracé rectiligne en prolongement de la ligne droite nouvelle provenant des Logissons. L'intérêt probable de Monsieur De Gaillard à conserver son pré et sa vue vers le sud a dû rejoindre le souci de l'ingénieur en chef de réduire les besoins en remblai au débouché du plateau.

de la route est toujours en service aujourd'hui sous le nom de "Route de Sisteron" pour sa partie Aixoise, à partir du carrefour des Platanes jusqu'aux Logissons.

La seconde sous-section St Eutrope-De Gaillard sera réalisée d'octobre 1780 à septembre 1784<sup>8</sup>. L'ensemble recevra un grand entretien à l'été 1784. Cette seconde partie de la route est toujours en service aujourd'hui sous le nom d' "Ancienne Route des Alpes "

La carte de Cassini reprend ce tracé jusqu'aux Logissons, à l'exception d'un petit contour de la Bastide Rouge par l'ancien tracé. Des difficultés de réalisation au droit de cette bastide ont dû retarder l'alignement.

A noter que Aillaud et Gaillard sont placés à main droite en montant d'Aix, ce qui est en accord avec la modification de tracé de septembre 1776. Cette remarque permet de situer le relevé de la carte de Cassini après cette date.

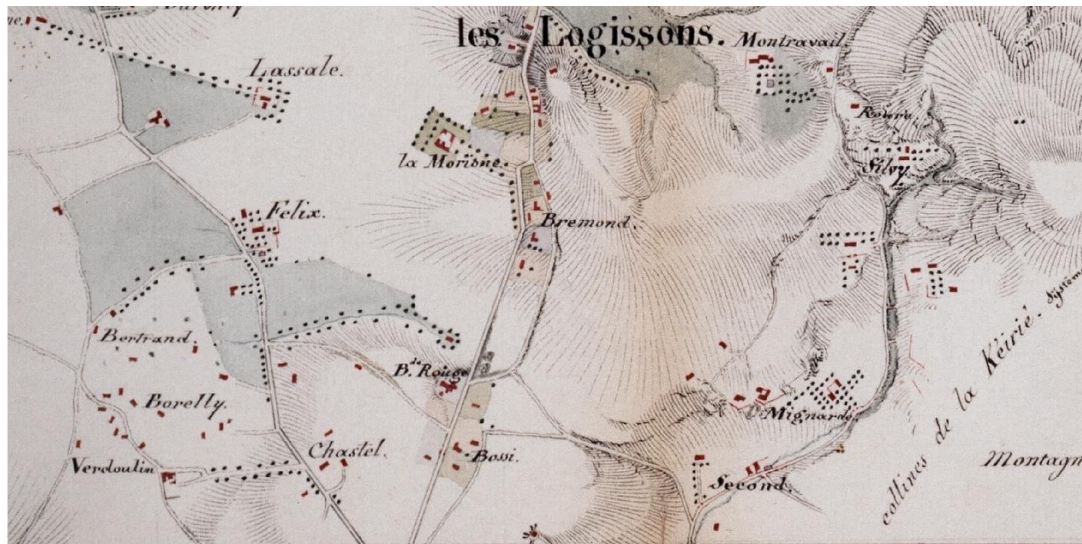


<sup>8</sup> AD B-d-R. : C 487et 488



La nouvelle chaussée avait une belle largeur de quatre cannes<sup>9</sup>, c'est-à-dire environ 8 mètres.

Le grand chemin d'Aix à Pertuis fut ensuite décrit en 1826 par l'ingénieur militaire J.H. De Sailly, capitaine au corps royal d'Etat-major<sup>10</sup>. Il est alors dénommé Route royale de 3<sup>ème</sup> classe N° 96, de Toulon à Sisteron, par Aix.



Plus tard, au début du second empire<sup>11</sup>, sera construite la nouvelle route nationale 96 à pente plus modérée entre Aix et les Platanes, mais avec plusieurs virages, surplombant la vallée des Pinchinats. Route visible sur la Carte d'Etat-Major ci-après, levée en 1870, révisée en 1898. Elle est toujours en service aujourd'hui, et prolonge en direction d'Aix, avec le même nom, la " Route de Sisteron " actuelle.

<sup>9</sup> Largeur de 4 cannes dans le descriptif initial de 1774, puis de 5 toises dans le descriptif de la section St Eutrope-De Gaillard en 1780.

<sup>10</sup> Service historique des armées , IM 1216 pièces 55,57 et 58. L'illustration du bac de Pertuis reprise en première page du présent texte est issue de cette étude militaire.

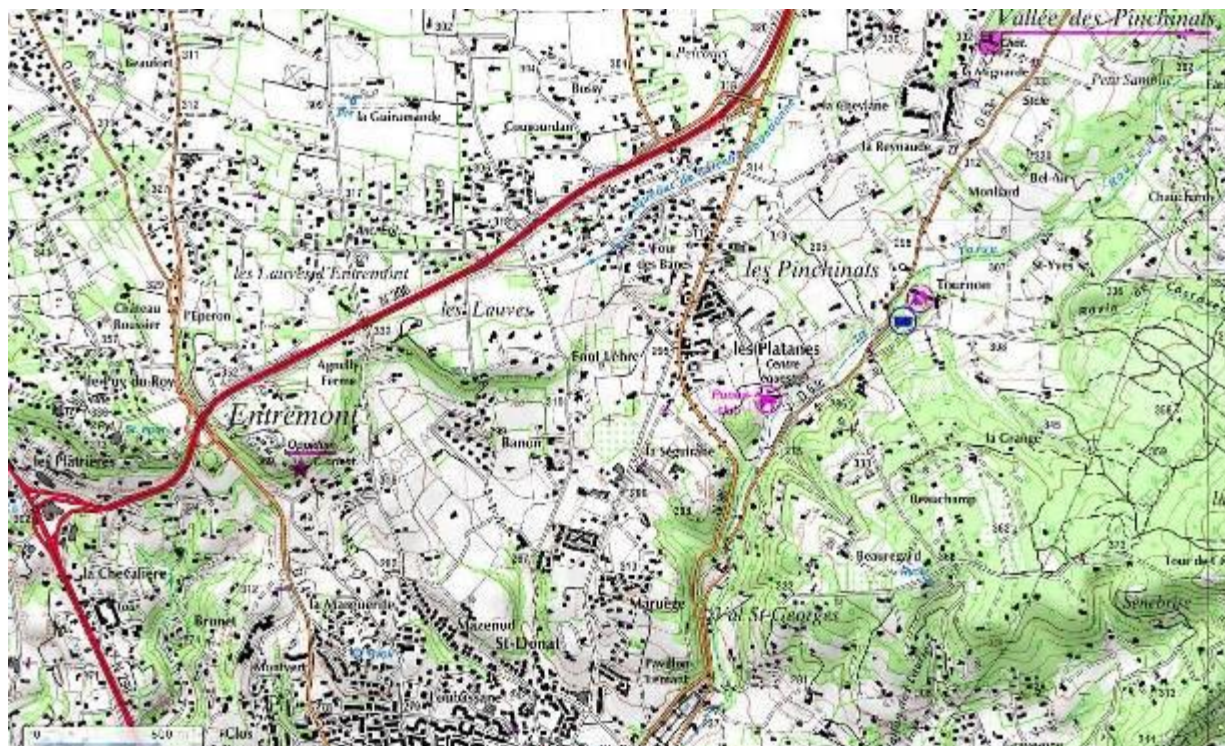
<sup>11</sup> Avant 1854, où des propriétaires riverains, la marquise de Gueidan près des futurs 200 logements et M.Cousy directeur du grand séminaire d'Aix pour une parcelle au-dessus de la vallée des Pinchinats, demanderont à racheter à l'Etat des petites parcelles délaissées par la nouvelle Route Impériale 96





Carte d'Etat-Major, levée en 1870, révisée en 1898

Et au cours des années 1970, sera construite la rocade nord d'Aix en Provence, entrée de la nouvelle autoroute A 51 vers Sisteron et Gap.



Géoportail IGN 2009, rév 1er Septembre 2021